

LA GRÈVE

interprofessionnelle pour la retraite à 60 ans max.

ET NON, MACRON,
NOUS NE SOMMES PAS FATIGUÉ-ES!
RENDEZ-VOUS LE 13 AVRIL!

Après la rencontre avec la première ministre qui n'aura comme prévu rien donné, les mobilisations de ce jeudi 6 avril ont été une nouvelle fois très nombreuses et massives. Plus d'un million de manifestant-es, des actions de blocages et des envahissements de sites emblématiques comme Natixis et Black Rock, des grèves toujours importantes dans le nettoyage ou dans les transports! Tout cela alors que 7 personnes sur 10 se déclarent opposées à la réforme des retraites, 60 % souhaitent que la lutte contre la réforme des retraites continue! La réponse de Macron? vous n'aviez qu'à pas m'élire! N'étant jamais en reste d'une outrance, il fait donc la guerre au mouvement social et peut compter sur son ministre de la police, Darmanin dont l'abjection est à l'image de Macron, sans limite. Mais face à la bêtise et la brutalité du pouvoir, le mouvement social oppose sa détermination à obtenir le retrait de la réforme. Face au rapport de force social, si Macron veut encore s'en sortir, il n'a d'autre choix que de respecter la volonté légitime de son peuple, à savoir retirer sa réforme dont plus personne ne veut! Et en plus il fera gagner du temps au Conseil Constitutionnel. En attendant, nous allons continuer à bloquer, manifester et grèver. Et si le 13 ne suffit pas, on reviendra le 14!



Envahissement du siège de Black Rock à Paris



Toujours nombreuses et nombreux, déterminé.e.s à gagner le retrait

L'intersyndicale, porteuse de revendications claires : pas de recul de l'âge de départ, pas d'allongement de la durée de cotisations, a été reçue hier par la Première ministre. La demande réitérée de retrait de la réforme s'est heurtée à un refus net de l'exécutif.

Pour l'intersyndicale, il s'agit là d'un déni et d'un mépris total du rejet massif porté par toutes nos organisations, par les travailleurs et travailleuses et par l'opinion publique. Pourtant, cette opposition largement majoritaire s'exprime dans le pays, depuis le 19 janvier, avec déjà 11 puissantes mobilisations à l'appel de toutes les organisations syndicales et de jeunesse, mais aussi au travers des actions et des grèves.

Aujourd'hui encore, ce sont près de 2 millions de travailleurs et travailleuses, jeunes et retraité.e.s. qui se sont mobilisés dans le calme et la détermination pour dénoncer cette réforme injustifiée, les régimes de retraite n'étant pas « au bord de la faillite » comme le prétend le gouvernement.

Le contexte est inédit. Dans ce climat de fortes tensions que l'on peut qualifier de grave crise démocratique et sociale, l'exécutif s'arc-boute et porte seul la responsabilité d'une situation explosive dans l'ensemble du pays.

Cette réforme est perçue, à juste titre, comme brutale et injuste par les travailleurs et travailleuses et la jeunesse qui ont tous et toutes bien compris qu'ils et elles devront travailler plus longtemps sans que jamais le patronat, ni les employeurs publics ne soient mis à contribution.

L'intersyndicale a soumis au Conseil constitutionnel, qui rendra sa décision le 14 avril, des argumentaires considérant que cette loi devrait être déclarée contraire à la Constitution.

L'intersyndicale appelle à une journée de mobilisations et de grève le 13 avril et soutient toutes les actions et initiatives intersyndicales de mobilisations, y compris le 14 avril, pour gagner le retrait de cette réforme.

Elle se réunira à l'issue de la décision du Conseil constitutionnel.

Paris, le 6 avril 2023